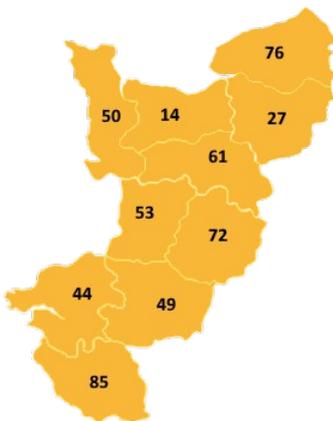


Edition 2019

Références économiques

en AGRICULTURE BIOLOGIQUE



**Normandie
Pays de la Loire**



**Résultats
2018**

Sommaire

1. Le contexte du marché bio.....	1
2. Résultats des producteurs en agriculture biologique.....	6
3. Résultats économiques en bovins viande	10
4. Résultats économiques des producteurs laitiers	18
5. Résultats économiques en aviculture	30
6. Résultats économiques en maraîchage	36
7. Résultats économiques en grandes cultures biologiques.....	40
8. Annexe : infographie – L'agriculture biologique en France.....	47

Introduction

Cette étude présente les résultats technico-économiques et financiers des clôtures 2018 des exploitations en production biologique rencontrées au niveau des régions Normandie et Pays de La Loire.

Ils vous permettent de vous situer en termes :

- d'excédent brut d'exploitation (EBE) et de résultats
- d'indicateurs de développement durable
- de marge brute.

Avertissement méthodologique

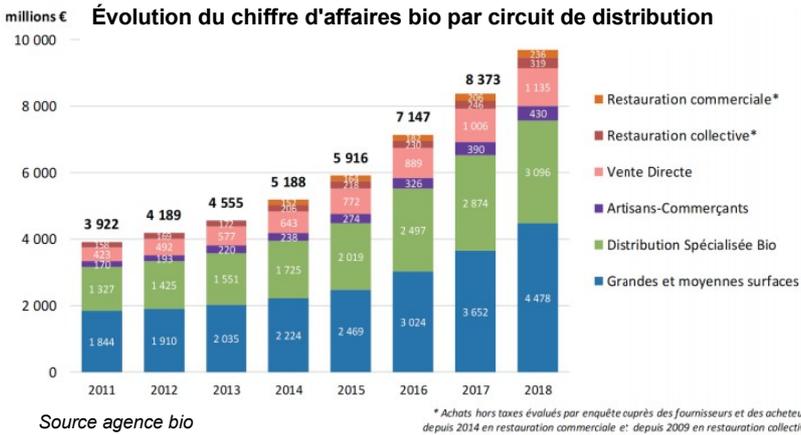
Nous invitons le lecteur à prendre en considération l'échantillonnage des productions qui peut être faible pour certaines d'entre elles.





Le contexte général

Dans un contexte de réduction de la part dédiée à l'alimentation dans le budget des ménages, l'agriculture biologique tire son épingle du jeu. **La filière affiche une croissance à deux chiffres depuis ces dix dernières années (+ 15 % en 2018 par rapport à 2017)**. L'image de produits bénéfiques pour la santé couplée à un mode de production préservant l'environnement expliquent en partie cette dynamique.



Le bio est un marché de près de 10 milliards d'euros soit **5 % du budget « alimentation » des ménages**.

L'année 2018 marque un tournant, **la croissance du marché est plus rapide en grande distribution**.

Jusqu'à présent, l'ouverture régulière de magasins de produits bios dans les villes moyennes permettait de conserver l'équilibre entre les différents circuits de distribution.

Le développement d'une offre complète de marques de distributeurs et de grandes marques a permis une hausse des ventes de 22 % en grandes et moyennes surfaces (GMS) notamment sur les produits cosmétiques, tandis que le chiffre d'affaires des magasins spécialisés augmentait seulement de 8 % en 2018. Aujourd'hui, **la moitié des produits bios est consommée en GMS**.

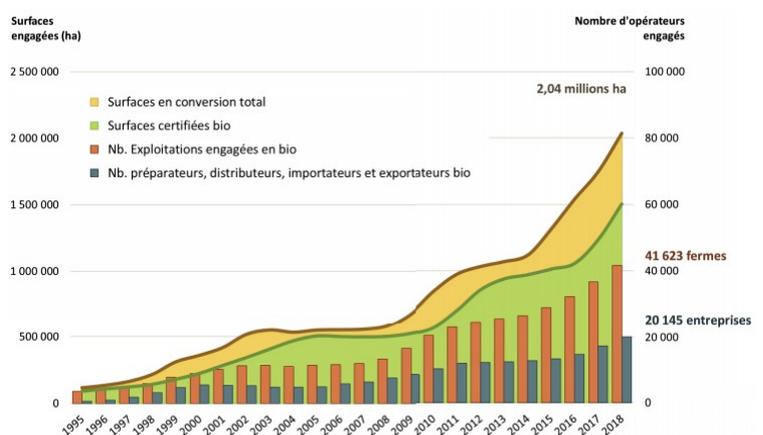
Cette massification de la consommation donne de nouveaux débouchés aux producteurs. Elle peut aussi mettre le doute dans l'esprit de certains consommateurs. En 2018, 84 % des consommateurs pensent que les produits sont plus naturels contre 91 % en 2015. En outre, 34 % des consommateurs sont prêts à payer plus cher des produits bios, ils étaient 41 % en 2017.

A noter, **le bio se développe fortement dans la restauration collective** : + 30 % en l'espace d'un an. Par ailleurs, la loi Egalim (volonté qu'au moins la moitié des produits consommés soient issus de l'agriculture sous signe de qualité) commence à porter ses fruits. Toutefois, des parts de marché restent à conquérir : un repas sur cinq est pris hors domicile et seulement 6 % des produits bios sont consommés dans la restauration.

Les conversions sont tout aussi dynamiques, la surface convertie en agriculture biologique est en **hausse de 15 % en 2018 et près de 10 % des exploitations françaises sont conduites en bio**.

Le marché n'est pas saturé : hors produits exotiques (café, agrumes, cacao, etc), **18 % des produits consommés en France sont importés**. Ceci laisse des opportunités de conversion notamment dans le maraîchage, les vergers et les grandes cultures.

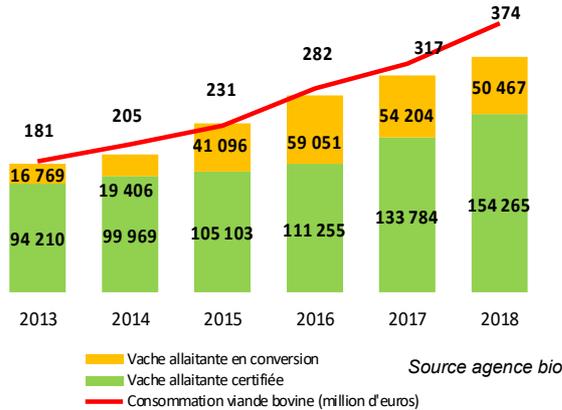
Évolution des opérateurs et des surfaces certifiées bio (source agence bio)



L'enjeu pour la filière est de réussir la démocratisation de la consommation des produits biologiques tout en préservant la confiance du consommateur, condition pour conserver une bonne valorisation des produits et la rémunération des producteurs.

La filière viande bovine

Evolution du nombre de vaches allaitantes et de la consommation de viande bovine



Le troupeau allaitant certifié bio en France continue sa progression. En 2018, le nombre de vaches allaitantes « bio » est en hausse de 15 %. A l'inverse, l'effectif en conversion diminue depuis deux ans.

La filière allaitante bio peine à se différencier par rapport aux autres labels (viande racée, label rouge, animaux d'origine locale, etc).

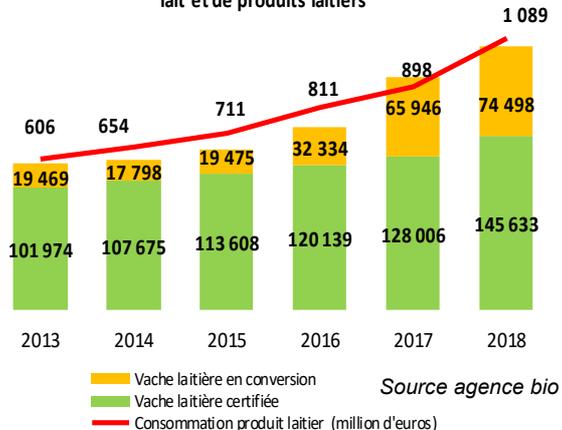
L'absence de filière d'engraisement limite aussi la conversion des systèmes « naisseur » pourtant proche du cahier des charges. En effet, la plupart des broutards sont vendus dans le circuit conventionnel sans plus-value.

Cette évolution se confirme localement, l'effectif en 2018 des vaches allaitantes certifiées est en hausse de 12 % en Pays de la Loire et 13 % en Normandie.

Dans le même temps, **la consommation de viande bovine « bio » est en forte hausse (+ 18 %)** alors qu'elle décroît d'année en année dans le circuit conventionnel. La disponibilité en vaches laitières (dynamisme des conversions en 2016) et les effets de la sécheresse (décapitalisation du cheptel) ont permis d'approvisionner le marché fortement demandeur en viande hachée notamment.

La filière laitière

Evolution du nombre de vaches laitières et de la consommation de lait et de produits laitiers



Le dynamisme du secteur laitier se confirme en 2018, le troupeau laitier conduit en bio est en hausse de 15 % et la collecte augmente de plus de 30 %. **Au 1^{er} semestre 2019, malgré la sécheresse, la collecte laitière est de nouveau en hausse de 15 %.**

L'absence d'embellie dans le secteur conventionnel et la volonté de tous les industriels de compléter leur gamme de produits bios expliquent cette dynamique.

Au niveau local cette dynamique se confirme. Le cheptel normand et ligérien progressent respectivement de 15 % et 11 %.

L'élargissement de la gamme des produits bios permet d'absorber, jusqu'à présent, cette hausse de la collecte et d'**assurer la stabilité des prix à la production**. La consommation de lait et de produit laitier bio est en hausse de 21 % en 2018. **Le marché est à l'équilibre** (seulement 2 % de la consommation est importée des autres pays européens) alors que les conditions climatiques n'ont pas permis l'expression de tout le potentiel de production. Les systèmes tout herbe (majoritaire en bio) ont été pénalisés par les sécheresses à répétition.

En Allemagne, l'équilibre est déjà rompu, le prix du lait a amorcé sa descente depuis mars 2018.

Sur le 1^{er} semestre 2019, le dynamisme des achats des ménages français en grandes surfaces permet d'écouler la production. Quelques signaux montrent un risque de déséquilibre : le prix du lait de consommation est en baisse de 2 % sur les six premiers mois de 2019. Cet équilibre précaire montre les enjeux pour la filière laitière :

- la compétitivité pour faire face à la concurrence des pays d'Europe du nord (notamment l'Allemagne)
- trouver l'équilibre entre le rythme des conversions et le développement de la consommation.

La filière volaille et porc

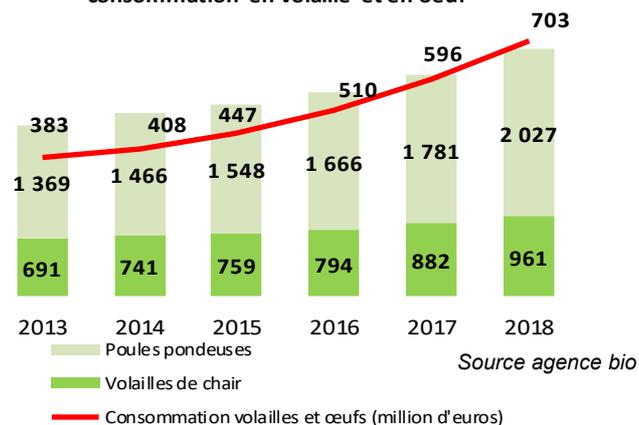
En 2018, la consommation continue sa croissance : + 16 % pour l'œuf bio et + 22 % pour la volaille.

La France est auto-suffisante. **Les groupements de producteurs développent la production en fonction de la demande en :**

- confortant les élevages en place (création d'un nouveau bâtiment)
- proposant la création d'un atelier.

Le nombre de producteurs a augmenté de 8 % en aviculture de chair et 13 % en poules pondeuses tandis que les effectifs animaux augmentent respectivement de 14 % et 31 %.

Evolution du nombre d'exploitations et de la consommation en volaille et en œuf

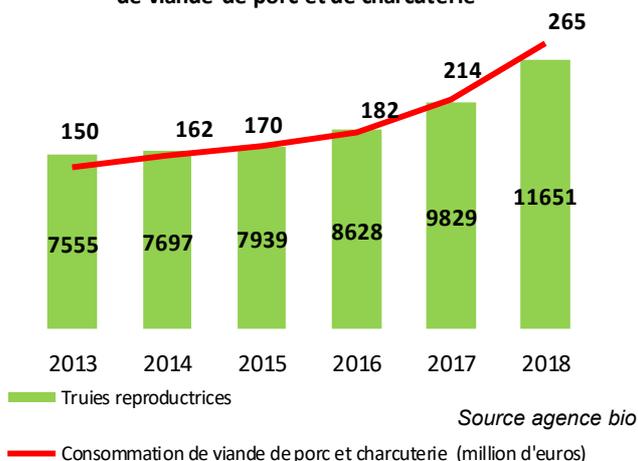


Cette dynamique se confirme aussi dans notre région :

- les effectifs poules pondeuses : + 20 % en Pays de la Loire et + 74 % en Normandie
- les effectifs volailles : + 15 % en Pays de la Loire et + 23 % en Normandie

L'augmentation de la taille des élevages en poules pondeuses (création d'élevages de 23 000 poules) fait craindre une saturation du marché, d'où un ralentissement du nombre de projets de construction en 2019 et 2020.

Evolution du nombre de truies et de la consommation de viande de porc et de charcuterie



Le secteur porcin est tout aussi dynamique. **La consommation de viande de porc augmente de 33 % et la charcuterie de 18 % en 2018.**

A l'inverse de la volaille, la filière n'a pas su s'organiser pour approvisionner le marché. Un quart de la charcuterie consommée en France provient de l'importation de produits du nord de l'Europe. La conversion des élevages nécessite de repenser entièrement la cohérence de la chaîne des bâtiments et la réalisation d'investissements importants. Le pas est difficile à franchir pour les éleveurs en place.

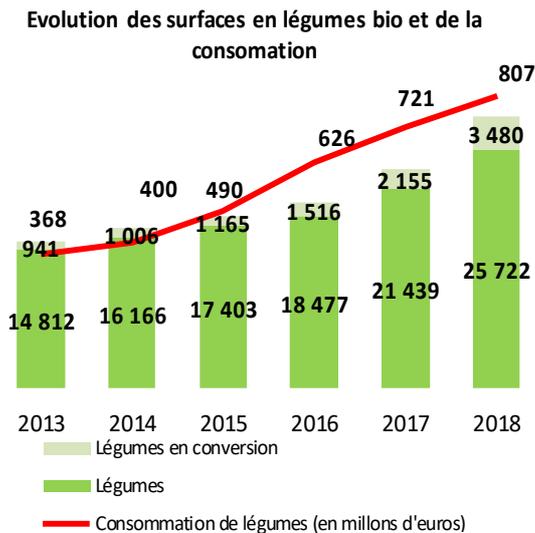
Toutefois, la tendance s'inverse : en 2018 le cheptel de truies bios est en hausse de près de 20 %.

A l'horizon 2021, la mise en place du nouveau règlement européen va faire évoluer les exploitations avicoles et porcines. Des évolutions majeures sont attendues. Certaines mesures sont toujours en discussion (au moins dans leurs applications françaises) :

- le renforcement du lien au sol et la volonté d'associer la production avicole et porcine à un atelier « cultures de vente ».
- les céréales importées pour fabriquer l'aliment devront respecter le règlement européen. Cette nouvelle mesure impactera la disponibilité en céréales et matière azotée pour la fabrication d'aliments.
- une alimentation 100 % bio
- un approvisionnement en poussins d'origine biologique
- des nouvelles obligations en lien avec le bien-être animal nécessiteront de nouveaux investissements dans la plupart des élevages porcins.

La conversion de nouvelles surfaces en céréales chez les éleveurs et les céréaliers conditionnera le développement à venir de la production.

Le maraîchage



Le marché du légume bio est en plein essor, les ventes ont doublé en l'espace de cinq ans.

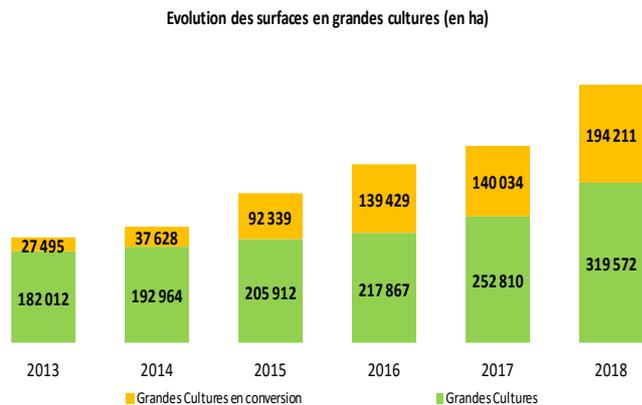
La production française n'est pas suffisante pour approvisionner le marché : **23 % des légumes consommés en France proviennent de l'extérieur.**

Les exploitants commercialisent tout ou partie de la production en circuit court, sans passer par les circuits traditionnels (expéditeurs de légumes ou coopératives).

Cela ne facilite pas l'approvisionnement des centrales d'achat de la grande distribution où les ventes progressent rapidement.

En 2018, **les surfaces en conversion progressent de 68 %**. Le développement de la production se fait toujours par la création de nouvelles exploitations avec un projet de commercialisation en circuit court et aussi depuis peu par la conversion d'exploitations déjà existantes, commercialisant leur production dans le circuit traditionnel : en l'espace d'un an, la taille moyenne des exploitations (3,11 ha) a augmenté de 10 %.

Les céréales



L'année 2018 a été marquée par un développement des « ateliers cultures » de vente : **les surfaces conduites en bio augmentent de plus de 30 %** (+ 26 % pour les surfaces certifiées et + 39 % pour les surfaces en conversion).

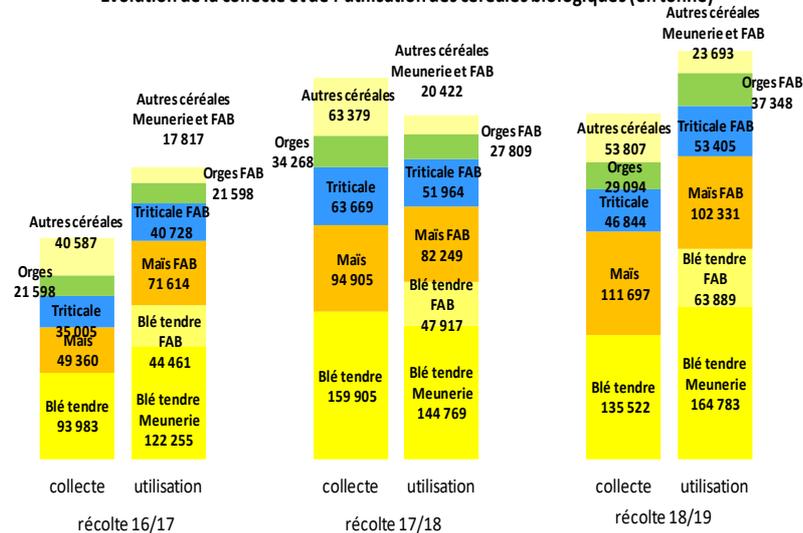
Ce constat se confirme dans nos régions : les surfaces en céréales sont en hausse de 24 % en Pays de la Loire et 16 % en Normandie.

Malgré tout, la collecte de la récolte 2018 reste inférieure à l'an passé. Les conditions météo ont fortement pénalisé les rendements.

La récolte 2018 montre la fragilité des approvisionnements en céréales de la filière française, seulement 85 % des besoins ont été couverts par la collecte française. Le déficit est encore plus marqué sur la culture de blé (seulement 60 % d'origine française).

Cette année 2018 démontre la fragilité des ateliers « porcs » et « volailles. » La production d'aliments est réalisée pour partie avec des matières premières provenant de l'extérieur. Avec la volonté d'un lien plus fort au sol, **la conversion de nouvelles surfaces en cultures reste la principale condition au développement de ces productions.**

Evolution de la collecte et de l'utilisation des céréales biologiques (en tonne)





Cette étude porte sur les résultats économiques de plus de 400 exploitations implantées en Normandie et Pays de la Loire.

Les exploitations en bio partiel (dont la production principale n'est pas certifiée agriculture biologique), en conversion et les exercices différents de 12 mois ne sont pas retenus.

Les systèmes de production diversifiés

L'étude montre des systèmes de production diversifiés.

Parmi ces 408 exploitations,

- 58 % ont un atelier « cultures de vente »
- 46 % ont un atelier « lait »
- 26 % ont un élevage allaitant
- 21 % ont un atelier « porc » et/ou « volaille »
- 10 % ont une activité légumière

Surface et main d'œuvre

Dans ces exploitations, la main d'œuvre compte 1,90 Unité de Travail Humain (UTH) dont 0,43 UTH salariée. La surface de l'exploitation s'étend en moyenne sur 86 ha.

Assolement bio

La Surface Agricole Utile (SAU) de ces exploitations est principalement utilisée par l'élevage. La surface fourragère représente 76 % de l'assolement. La conduite de la SFP* est extensive :

- 91 % de la SFP est occupé par l'herbe
- le chargement est de 1,20 Unité Gros Bétail (UGB).

Exploitation économiquement viable

En moyenne, les ressources font face à l'ensemble des engagements sociaux (dont 0,43 UTH salariée), aux annuités et dégagent un revenu disponible de 24 580 € par UTH familiale (UTHF).

Des exploitants investissant dans la modernisation de l'outil de production

En 2018, le montant des investissements est de 44 600 €.

Situation financière saine en ce qui concerne les capitaux propres et la trésorerie

Ces exploitations ont une situation financière saine en moyenne. Deux indicateurs reflètent cette situation :

- un taux d'endettement de 55 %
- une trésorerie nette globale positive de 4 800 €.

Dispersion des résultats entre systèmes

Le résultat par UTHF s'élève à 22 000 €. Cette moyenne cache des disparités entre exploitants et systèmes. L'écart de revenu de 14 000 €/UTHF, entre les maraîchers et les producteurs de volailles spécialisés, illustre ces disparités entre systèmes. Toutefois, l'étude de la dispersion des résultats montre des écarts tous aussi importants à l'intérieur de chaque système.

* SFP = Surface Fourragère Principale

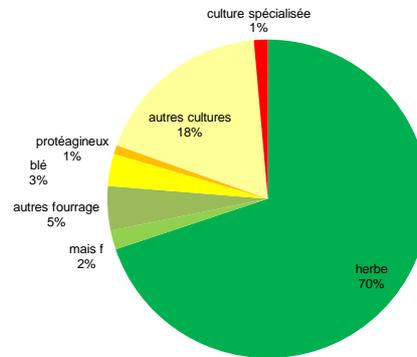
Échantillon : 408 exploitations

Système de production

Les moyens de production

SAU	86 ha
UTH totaux	1.90
<i>dont UTHF</i>	1.47
Effectif vaches laitières	33
Effectif vaches allaitantes	13
UGB totaux	79
Chargement	1.20
% des prairies dans la SFP	92%

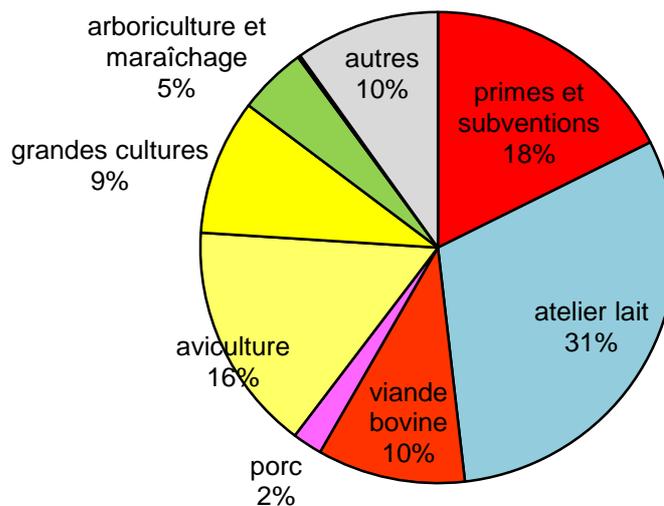
L'assolement



Répartition des exploitations en fonction des systèmes de production

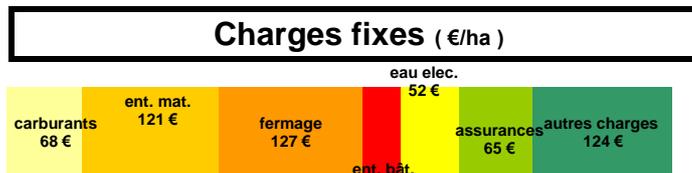


Un produit brut diversifié



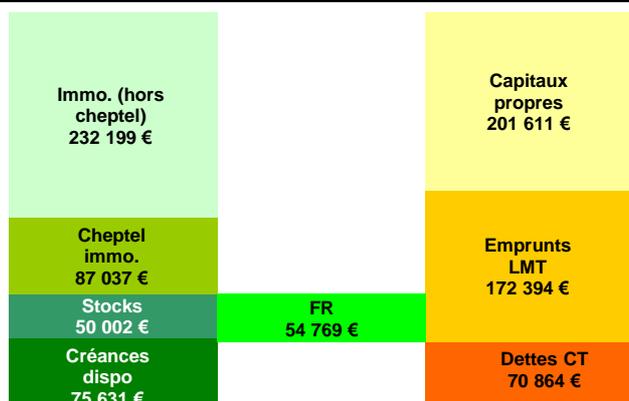
Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	221 014 €	100%
Charges opérationnelles	74 481 €	
Marge brute globale	146 533 €	66%
Charges fixes	51 088 €	
Valeur ajoutée	95 445 €	43%
Coût social et impôts divers	23 081 €	
EBE	72 365 €	33%
Amortissements	35 189 €	
Résultat d'exploitation	37 176 €	17%
Frais financiers	4 341 €	
Résultat courant	32 835 €	15%

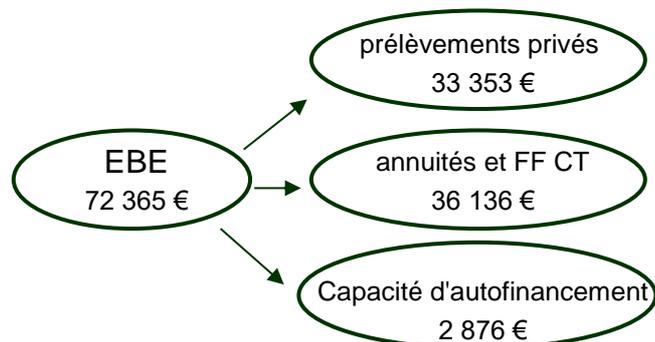


(*) aides découplées incluses : 23 121 €

Le bilan



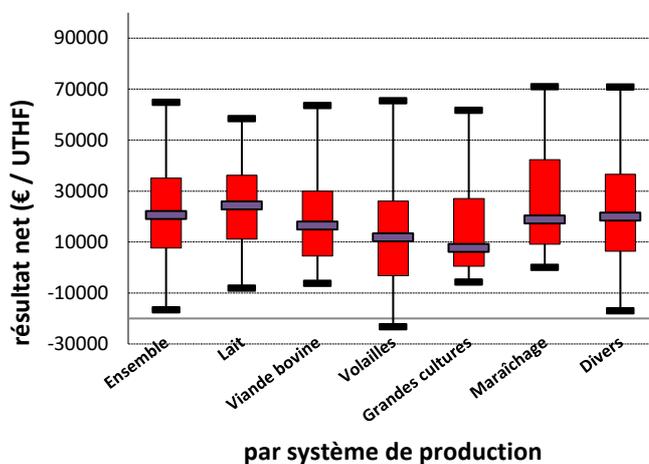
L'utilisation de l'EBE



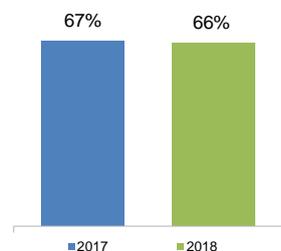
Les principaux critères

Capital d'exploitation	411 420 €
/ UTH	216 380 €
Taux d'endettement	55%
Fonds de Roulement (FR)	54 769 €
Stocks	50 002 €
Trésorerie Nette Globale	4 767 €
FR / stocks	110%
Revenu disponible / UTHF	24 580 €

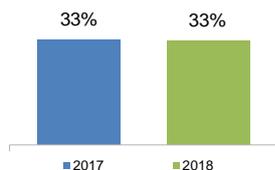
Zoom sur la dispersion des résultats



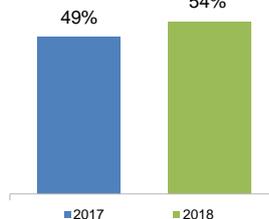
Indicateurs économiques



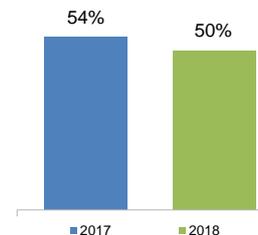
Autonomie économique
Marge brute globale/produit brut



Efficacité économique
EBE/Produit Brut



Sensibilité aux aides
Aides/EBE



Autonomie financière
Annuités totales/EBE

Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
45

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
24 580 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
216 380 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
70%

Part des intrants sur produit
34%



L'étude régionale Cerfrance Normandie Pays de Loire 2018 porte sur 54 exploitations spécialisées bovins viande en agriculture biologique.

Dimension et main d'œuvre

La surface de ces exploitations est de 105 ha. Elle permet d'alimenter un troupeau de 113 UGB dont 60 vaches allaitantes. La main d'œuvre est composée principalement d'une main d'œuvre familiale (1,47 UTHF) et de 0,13 UTH salariée.

Assolement bio

La surface consacrée à l'élevage représente plus de 95 % de la SAU. L'activité bovine est adossée à un atelier de cultures de vente de 5 ha. Les céréales produites sont le plus souvent auto-consommées par les animaux.

Le système fourrager est composé principalement de prairies et le chargement est de 1,12 UGB.

Résultats économiques

Les résultats du système bovins ont une forte sensibilité aux aides ; elles représentent 96 % de l'EBE.

La fin des aides au maintien annoncée pour les exploitations ayant plus de 10 ans de conversion en 2020 va fragiliser ces systèmes. Cet enjeu concerne près de la moitié des élevages.

La maîtrise des charges en intrants (25 % du produit) par une conduite extensive des prairies et du troupeau permet au système de dégager un EBE de 48 700 €. L'EBE est suffisant pour couvrir les prélèvements privés (20 300 €), les annuités (24 000 €) et dégager une capacité d'auto-financement (4 100 €).

Situation financière saine

La situation financière de ces exploitations est saine. Deux éléments la mesurent :

- un taux d'endettement de 36 %
- une trésorerie nette globale de 22 200 €.

Les facteurs clés de succès en production bovins viande sont

- la gestion des prairies (multi-espèces, part des légumineuses) et de stocks fourragers de qualité
- la production de concentrés à partir des céréales et de protéagineux pour finir les animaux
- la maîtrise du pâturage, condition pour maintenir un chargement minimum
- la valorisation de tous les animaux dans le circuit bio notamment les mâles (veaux sous la mère ou engraissement de bœuf).

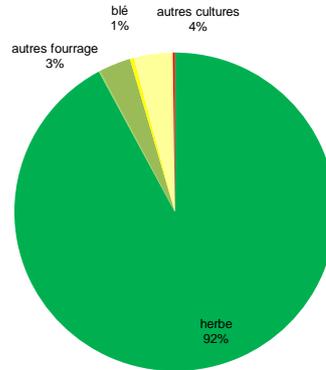
Échantillon : 54 exploitations

Système de production

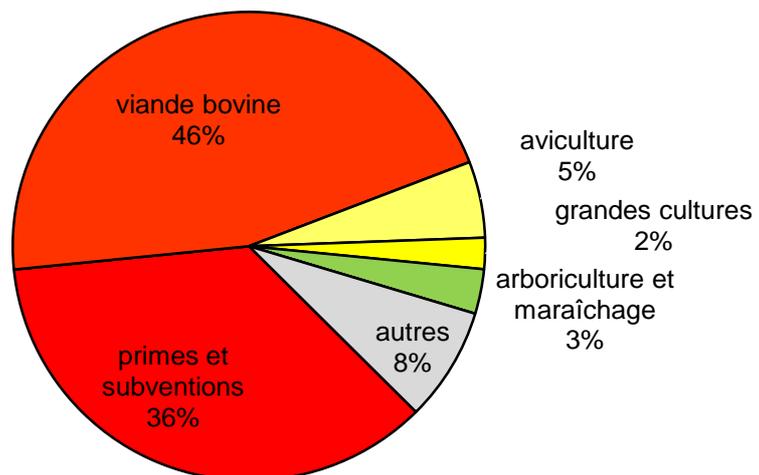
Les moyens de production

SAU	105 ha
UTH totaux	1.47
<i>dont UTHF</i>	1.34
Effectif vaches allaitantes	60
UGB totaux	113
Chargement	1.12
% des prairies dans la SFP	97%

L'assolement



Composition du produit



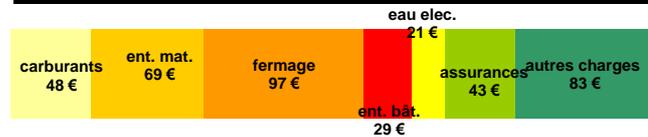
Résultats des producteurs de bovins viande spécialisés Agriculture Biologique 2018

Echantillon : 54 exploitations

Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	129 836 €	100%
Charges opérationnelles	29 894 €	
Marge brute globale	99 942 €	77%
Charges fixes	40 820 €	
Valeur ajoutée	59 122 €	46%
Coût social et impôts divers	10 436 €	
EBE	48 686 €	37%
Amortissements	22 316 €	
Résultat d'exploitation	26 370 €	20%
Frais financiers	2 355 €	
Résultat courant	24 015 €	18%

Charges fixes (€/ha)



Coût social et impôts divers

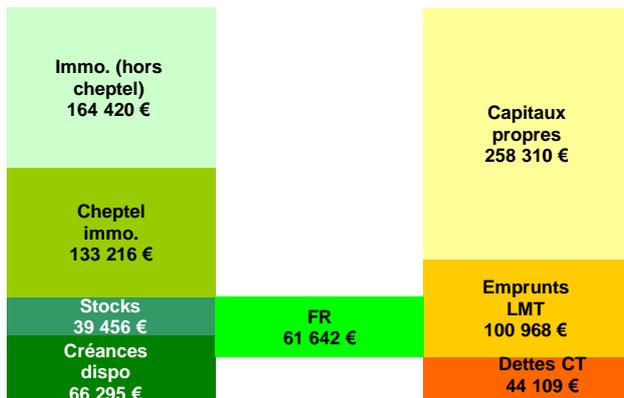


Amortissements et frais financiers

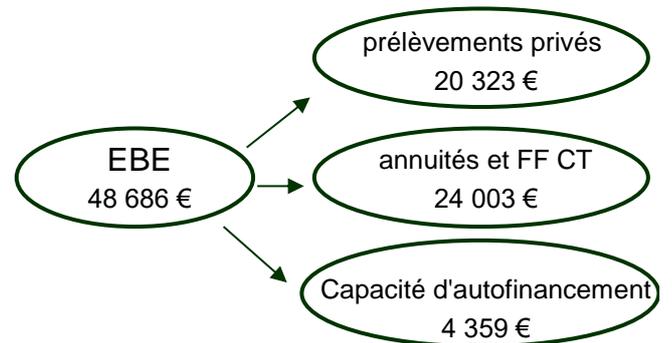


(*) aides découplées incluses : 24 474 €

Le bilan



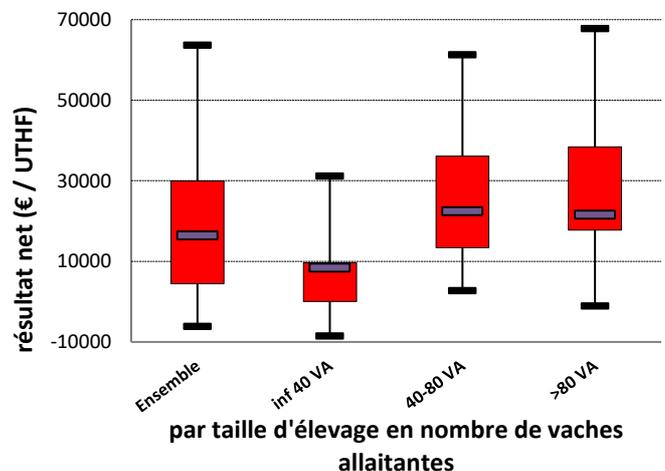
L'utilisation de l'EBE



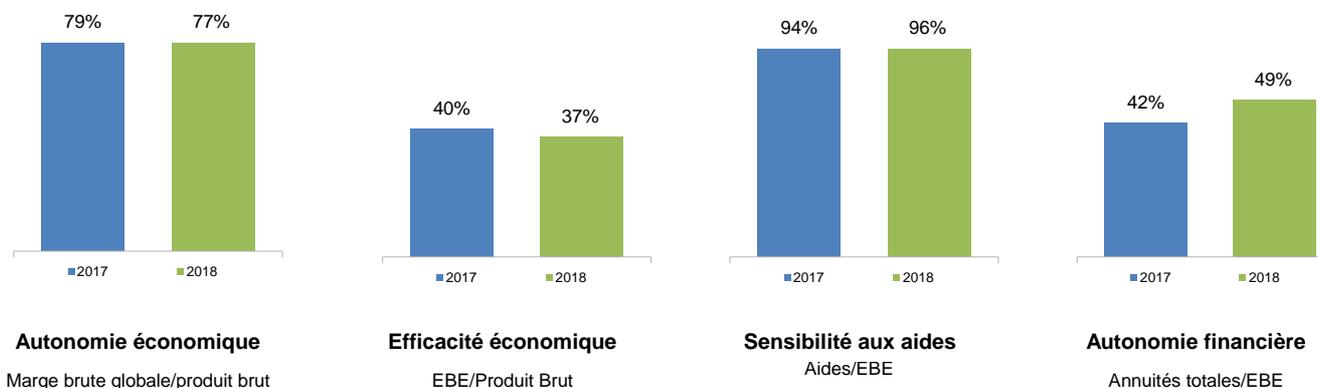
Les principaux critères

Capital d'exploitation	344 490 €
/ UTH	234 111 €
Taux d'endettement	36%
Fonds de Roulement (FR)	61 642 €
Stocks	39 456 €
Trésorerie Nette Globale	22 186 €
FR / stocks	156%
Revenu disponible / UTHF	18 384 €

Zoom sur la dispersion des résultats



Indicateurs économiques



Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
71

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
18 384 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
234 111 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
92%

Part des intrants sur produit
25%

Troupeau allaitant toutes races agriculture biologique 2018

Nbre d'exploitation 71

Normandie
Pays de Loire

Moyenne

Marge Brute €/UGB

Ha de SFP
Nbre total d'UGB
Nbre de vaches présentes
Nbre de bovins vendus

73.6
91
48
42

Vente de vaches
Vente de bœufs
Vente de broutards
Vente de génisses
Prix moyen de vente

1 603 €
1 408 €
723 €
1 342 €
1 191 €

Taux de renouvellement
Taux de réforme
Nbre de veaux nés / vache
Nbre de bovins produits

33%
37%
1.20
39.9

Aides PAC / UGB

79 €

Coût de concentré / UGB
Coût SFP / ha
Chargement / ha

35 €
56 €
1.23 UGB

Frais vétérinaires / UGB
Frais d'élevage / UGB
Paille et divers / UGB

23 €
30 €
32 €

Moyenne

Produit Viande 529 €

dont variations de stocks -16 €

☞ **Autres produits 79 €**

TOTAL PRODUITS 607 €

☞ **Coût alimentaire 90 €**

☞ **Frais vétérinaires et d'élevage 86 €**

TOTAL COÛTS OPERATIONNELS 176 €

MARGE BRUTE avec aides PAC 432 €

Troupeau allaitant toutes races agriculture biologique 2018

Nbre d'exploitation 71

Éléments de la marge	Moyenne	
	Nbre	Px unit
Vente de vaches	12	1 603
Vente de bœufs	8	1 408
Vente de broutards	11	723
Vente de génisses	5	1 342
Cessions	0.4	1 079
- Achats de bovins	2	1 011

Ratios	Moyenne
Coût SFP / UGB	45 €
Nb bovins produits /nb vaches présentes	0.83

MB €/ha de SFP	Moyenne
Produit Viande	651 €
Aides PAC	97 €
Produits	748 €
Charges opé.	161 €
Marge brute av. SFP	587 €
Coûts de la SFP	56 €
Marge brute ap. SFP avec aides PAC couplées	531 €



La marge troupeau allaitant en agriculture biologique s'élève à 531 € par hectare en 2018.

Le principal atout de ces producteurs est la maîtrise du coût alimentaire. **L'autonomie du système et la distribution en quantité limitée de concentrés permettent d'atteindre un coût alimentaire de 90 € par UGB en moyenne.**

Toutefois, la marge brute est pénalisée par des difficultés de valorisation des produits :

- plus de la moitié des mâles sont vendus en broutards et le plus souvent hors du circuit bio
- le manque de disponibilité en céréales dans un système herbe pénalise la finition des animaux.

Troupeau allaitant toutes races naisseur agriculture biologique 2018

Nbre d'exploitation 33

Normandie
Pays de Loire

Moyenne

Marge Brute €/UGB

Ha de SFP 90.2
Nbre total d'UGB 110
Nbre de vaches présentes 61
Nbre de bovins vendus 51

Vente de vaches 1 494 €
Vente de broutards 725 €
Vente de génisses 1 257 €
Prix moyen de vente 1 012 €

Taux de renouvellement 35%
Taux de réforme 38%
Nbre de veaux nés / vache 1.16
Nbre de bovins produits 51.5

Aides PAC / UGB 84 €

Coût de concentré / UGB 20 €
Coût SFP / ha 48 €
Chargement / ha 1.22 UGB

Frais vétérinaires / UGB 26 €
Frais d'élevage / UGB 21 €
Paille et divers / UGB 26 €

Moyenne

Produit Viande	475 €
dont variations de stocks	10 €
☞ Autres produits	84 €
TOTAL PRODUITS	560 €
☞ Coût alimentaire	68 €
☞ Frais vétérinaires et d'élevage	72 €
TOTAL COÛTS OPERATIONNELS	140 €
MARGE BRUTE <u>avec</u> aides PAC	420 €

Troupeau allaitant toutes races naisseur agriculture biologique 2018

Nbre d'exploitation 33

Eléments de la marge	Moyenne	
	Nbre	Px unit
Vente de vaches	15	1 494
Vente de broutards	24	725
Vente de génisses	3	1 257
Cessions	2	655
- Achats de bovins	2	1 282

Ratios		Moyenne
Coût SFP / UGB		39 €
Nb bovins produits /nb vaches présentes		0.84

MB €/ha de SFP	Moyenne
Produit Viande	581 €
Aides PAC	103 €
Produits	684 €
Charges opé.	123 €
Marge brute av. SFP	561 €
Coûts de la SFP	48 €
Marge brute ap. SFP avec aides PAC couplées	513 €



La marge troupeau allaitant naisseur de broutards en agriculture biologique s'élève à 513 € par hectare en 2018.

Comme pour l'ensemble des producteurs troupeau allaitant, le principal atout des producteurs troupeau allaitant naisseur est la maîtrise du coût alimentaire. **L'autonomie du système et la distribution en quantité limitée de concentrés permettent d'atteindre un coût alimentaire de 68 € par UGB en moyenne.**

Toutefois, la marge brute est pénalisée par des difficultés de valorisation des produits :

- l'absence de filière d'engraissement de bœuf contraint les éleveurs à vendre la plupart des broutards dans le circuit conventionnel
- le manque de disponibilité en céréales dans un système herbe pénalise la finition des animaux.



Cette étude porte sur les résultats économiques de 169 exploitations laitières en production biologique adhérentes au Cerfrance Normandie et Pays de la Loire.

Dimension et main d'œuvre

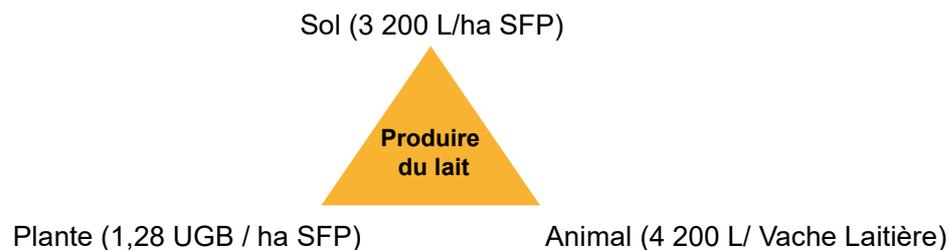
Les éleveurs laitiers exploitent en moyenne 102 ha. Le volume de lait produit est de 289 400 litres avec 72 vaches présentes. La main d'œuvre de l'exploitation compte en moyenne 2 UTH dont 0,40 UTH salarié.

Assolement bio

L'assolement est tourné vers l'élevage : la SFP couvre 90 % de la SAU

- Le système fourrager est basé sur l'herbe, les surfaces en herbe représentent 91 % de la SFP
- Le chargement est de 1,28 UGB/ha.

La production laitière est complétée par un atelier cultures de vente d'une surface de 10 ha. Cet atelier permet la production de concentrés, condition pour équilibrer la ration des animaux.



Dans ces systèmes, la maîtrise technique du pâturage conditionne le niveau d'intensification de l'élevage et la productivité de l'exploitation.

Efficacité économique (EBE / produit = 38 %)

Cette performance économique s'explique en partie par :

- une bonne valorisation du lait vendu,
- un système autonome en intrants, les charges opérationnelles représentent 25 % du produit.

L'EBE est de 89 800 €, il couvre les prélèvements privés (45 300 €), les annuités de l'exploitation (43 900 €) et permet de dégager une marge de sécurité de 662 €. Cette situation cache de fortes disparités, près de 10 % des éleveurs ont un revenu disponible négatif.

Situation financière saine

La situation financière des producteurs spécialisés laitiers est saine :

- l'endettement moyen est à 52 %
- la trésorerie nette globale est positive : + 17 600 €

Les conditions de réussite en élevage laitier sont

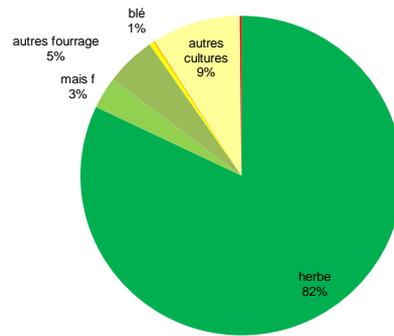
- l'autonomie alimentaire
- la gestion des prairies (multi-espèces, légumineuses) et du pâturage
- la gestion des rotations et la diversification de l'assolement en lien avec l'équilibre de la ration des animaux.

Système de production

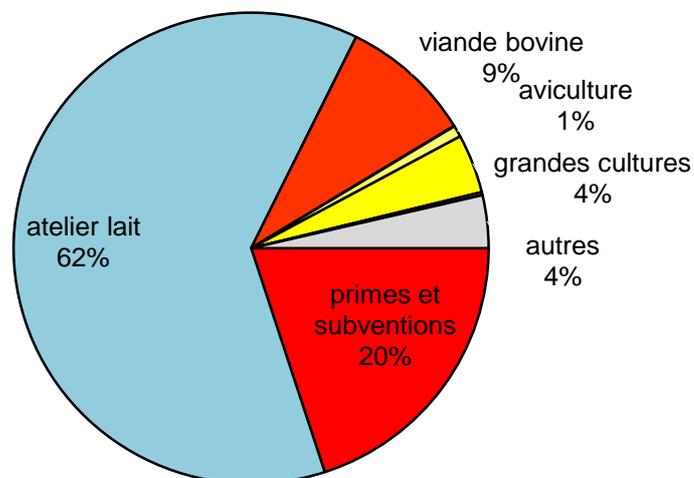
Les moyens de production

SAU	102 ha
UTH totaux	2.01
<i>dont UTHF</i>	1.62
Effectif vaches laitières	72
Lait produit (en litre)	289 405 l
Prix du lait (€/1000 l)	473 €
Production par VL	4 214 l
UGB totaux	118
Chargement	1.28
% des prairies dans la SFP	91%

L'assolement

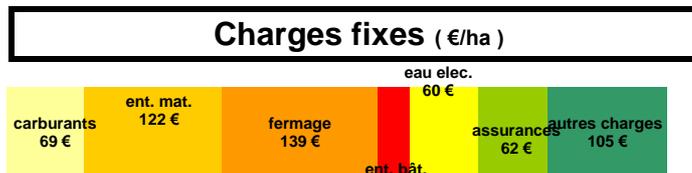


Composition du produit



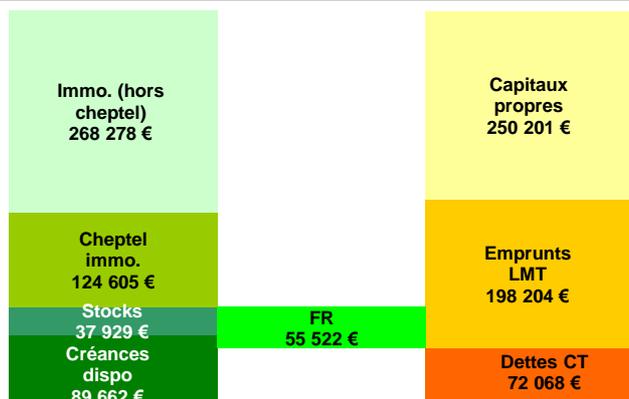
Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	237 205 €	100%
Charges opérationnelles	62 891 €	
Marge brute globale	174 314 €	73%
Charges fixes	59 824 €	
Valeur ajoutée	114 490 €	48%
Coût social et impôts divers	24 676 €	
EBE	89 814 €	38%
Amortissements	43 984 €	
Résultat d'exploitation	45 830 €	19%
Frais financiers	4 761 €	
Résultat courant	41 069 €	17%

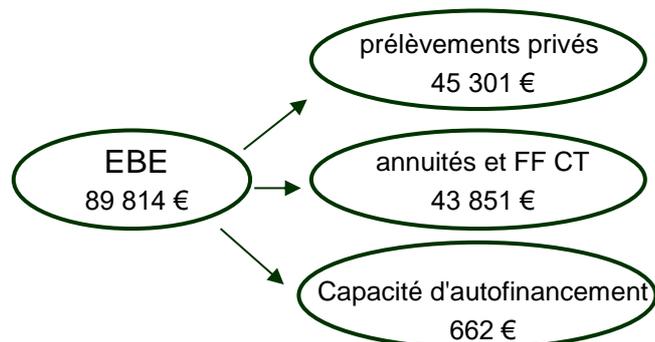


(*) aides découplées incluses : 27 720 €

Le bilan



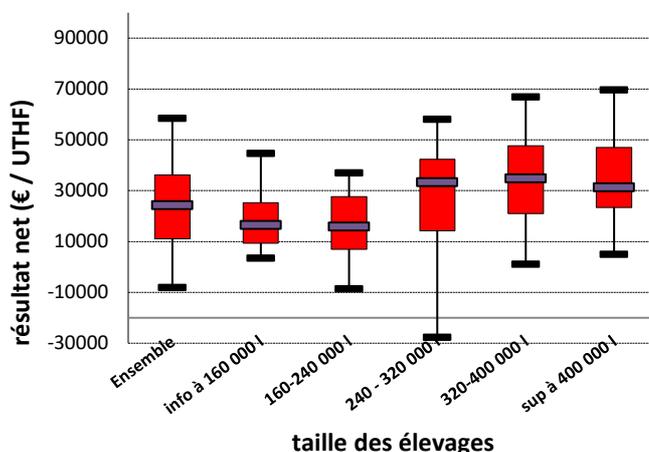
L'utilisation de l'EBE



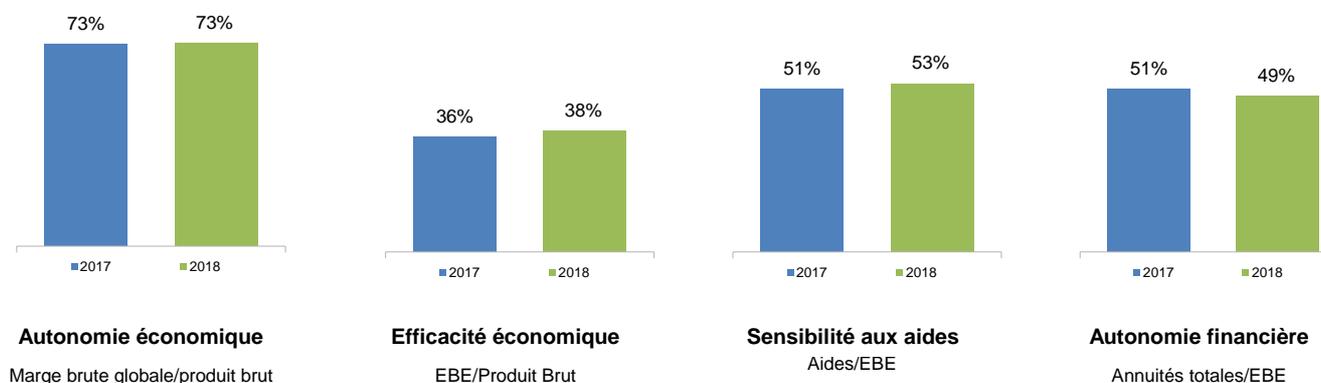
Les principaux critères

Capital d'exploitation	496 169 €
/ UTH	247 112 €
Taux d'endettement	52%
Fonds de Roulement (FR)	55 522 €
Stocks	37 929 €
Trésorerie Nette Globale	17 593 €
FR / stocks	146%
Revenu disponible / UTHF	28 379 €

Zoom sur la dispersion des résultats



Indicateurs économiques



Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
51

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
28 379 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
247 112 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
82%

Part des intrants sur produit
25%

Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018

Nbre d'exploitations 127

Normandie
Pays de Loire

Moyenne **1/4 sup ***

Ha de surface fourragère	88.5	83.7
Nbre total d'UGB	114.3	121.2
Nbre de vaches présentes	72.4	80.7
Lait produit par VL	4 360 L	4 483 L
Lait produit par VL à 70 ‰	4 607 L	4 870 L
Age au vêlage des génisses	30.4	30.2

Taux Butyreux (TB) (‰)	41.0	42.3
Taux Protéique (TP) (‰)	32.9	33.7
Lait août à janvier	45%	48%

Taux de réforme	28%	26%
Taux de renouvellement	28%	28%
UGB VL / UGB totaux	63%	67%
Nbre de veaux nés / VL	0.92	0.94

Aides PAC couplées	7 €	5 €
Divers	14 €	14 €

Coût de concentré / UGB	162 €	124 €
Coût de concentré VL / 1 000 L	37 €	28 €
Coût SFP / ha	113 €	114 €
Chargement / ha	1.29 UGB	1.45 UGB

Frais vétérinaires / UGB	30 €	32 €
Frais d'élevage / UGB	65 €	76 €

Paille et divers / UGB	56 €	51 €
------------------------	------	------

Marge Brute €/1 000 L de lait vendu

	Moyenne	1/4 sup *
Prix de vente (par 1 000 l de lait)	471 €	492 €
Produit viande	79 €	85 €
Autres produits	21 €	19 €
TOTAL PRODUITS	571 €	595 €
Coût alimentaire	106 €	81 €
Frais vétérinaires et d'élevage	36 €	38 €
Frais divers	21 €	18 €
TOTAL COÛTS OPERATIONNELS	164 €	136 €
MARGE BRUTE	408 €	459 €



Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018

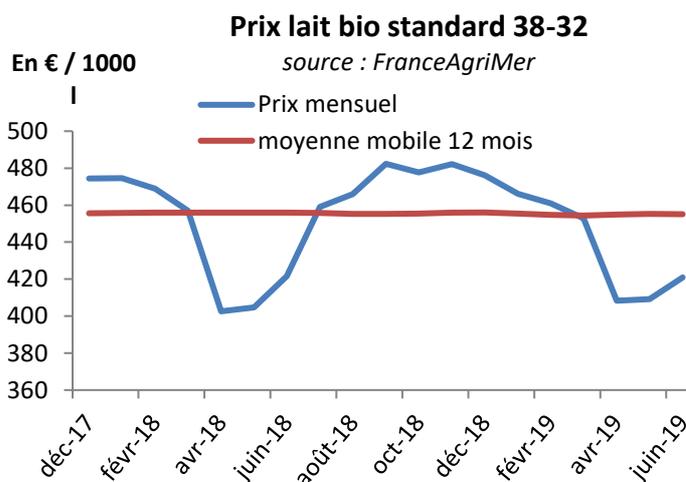
Nbre d'exploitations 127

Eléments de la marge	Moyenne		1/4 sup *		MB € / ha de SFP	Moyenne	1/4 sup *			
	Nbre	Px unit	Nbre	Px unit						
Ventes de vaches	17	944	19	1009	Produit Viande	268 €	351 €			
Ventes de veaux	30	148	35	160				Produit Lait	1 649 €	2 093 €
Lait vendu	297 562	0.470	343 231	0.490				Aides PAC couplées	25 €	20 €
Aliment conc. achat.	19 963	0.533	11 878	0.612	Produits	1 942 €	2 463 €			
Aliment conc. prod.	33 301	0.238	28 911	0.270	Charges opé.	443 €	450 €			
Paille achat et prod.	59 858	0.063	58 059	0.064	Marge brute av. SFP	1 500 €	2 013 €			
					Coûts de la SFP	-113 €	-114 €			
Ratios	Moyenne		1/4 sup *		Marge brute ap. SFP	1 386 €	1 899 €			
Alim prod / alim total	63%		71%							
Qté alim / UGB	466 kg		337 kg							
Qté paille / UGB	524 kg		479 kg							
Coût SFP / UGB	88 €		79 €							

Au 31 janvier 2018, le prix du lait standard (moyenne mobile 12 mois) établi par FranceAgriMer s'élève à 456 € par 1 000 litres, il n'a pas varié depuis 2017.

Le développement de la consommation du produit bio absorbe totalement la croissance de la production.

En 2018, le dynamisme des conversions permet une nouvelle croissance du cheptel laitier bio de 14 %. Cette croissance ne permet pas d'atteindre l'autosuffisance : la France continue d'importer 2 % de sa consommation en lait et en produits laitiers biologiques.



La marge brute des clôtures 2018 s'établit à 408 € par 1 000 litres comme en 2017

Cette stabilité cache deux évolutions :

- une diminution des autres produits (primes diverses, etc.) de 5 € par 1 000 l
- une meilleure maîtrise du coût alimentaire (- 5 € / 1 000 l)

Les résultats du troupeau laitier en agriculture biologique montre une conduite extensive :

- sur l'animal, la production par vache est de 4 400 l
- sur la surface, le chargement est de 1,29 UGB/ha

Cette stratégie permet une maîtrise des charges opérationnelles.

Avec un prix de vente du lait à 471 € par 1 000 litres, la valorisation du lait est le principal atout de cette production.

Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018 race Prim'Holstein

Nbre d'exploitations 34

Normandie
Pays de Loire

Moyenne

Ha de surface fourragère	82.1
Nbre total d'UGB	113.9
Nbre de vaches présentes	74.9
Lait produit par VL	4 745 L
Lait produit par VL à 70 ‰	4 842 L
Age au vêlage des génisses	31.8

Taux Butyreux (TB) (‰)	39.8
Taux Protéique (TP) (‰)	31.6
Lait août à janvier	48%

Taux de réforme	25%
Taux de renouvellement	27%
UGB VL / UGB totaux	66%
Nbre de veaux nés / VL	0.92

Aides PAC couplées	7 €
Divers	11 €

Coût de concentré / UGB	191 €
Coût de concentré VL / 1 000 L	40 €
Coût SFP / ha	156 €
Chargement / ha	1.39 UGB

Frais vétérinaires / UGB	30 €
Frais d'élevage / UGB	67 €

Paille et divers / UGB	72 €
------------------------	------



Marge Brute €/1 000 L de lait vendu

Moyenne

Prix de vente
(par 1 000 l de lait) 458 €

Produit viande 67 €

Autres produits 18 €

**TOTAL
PRODUITS 544 €**

Coût alimentaire 113 €

Frais vétérinaires
et d'élevage 33 €

Frais divers 24 €

**TOTAL COÛTS
OPERATIONNELS 170 €**

MARGE BRUTE 374 €

Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018 race Prim'Holstein

Nbre d'exploitations 34

Eléments de la marge	Moyenne	
	Nbre	Px unit

Vente de vaches	15	917
Vente de veaux	34	133
Lait vendu	340 494	0.457

Aliment conc. achat.	24 928	0.569
Aliment conc. prod.	33 222	0.228
Paille achat et prod.	83 841	0.057

Ratios	Moyenne
--------	---------

Alim prod / alim total	57%
Qté alim / UGB	511 kg
Qté paille / UGB	736 kg
Coût SFP / UGB	112 €

MB € / ha de SFP	Moyenne
------------------	---------

Produit Viande	279 €
Produit Lait	1 957 €
Aides PAC couplées	30 €

Produits	2 266 €
-----------------	----------------

Charges opé.	550 €
---------------------	--------------

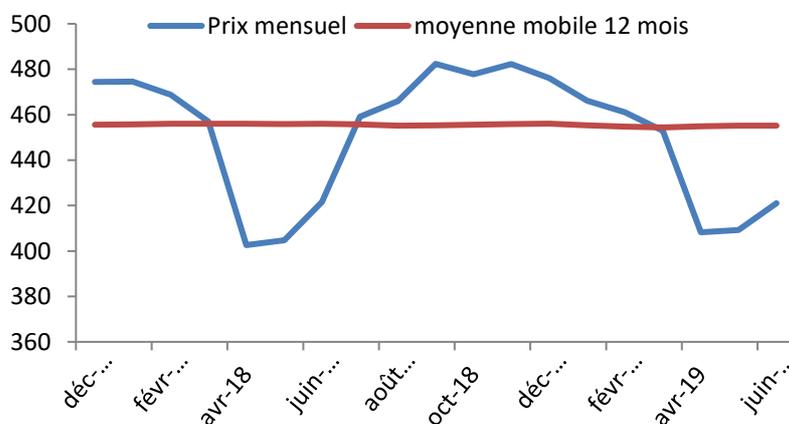
Marge brute av. SFP	1 715 €
Coûts de la SFP	-156 €

Marge brute ap. SFP	1 559 €
----------------------------	----------------

Prix lait bio standard 38-32

En € / 1000 l

source : FranceAgriMer



Les résultats du troupeau laitier en agriculture biologique montre une conduite extensive :

- sur l'animal, la production par vache est de 4 700 l
- sur la surface, le chargement est de 1,39 UGB/ha

Cette stratégie permet une maîtrise des charges opérationnelles.

Avec un prix de vente du lait à 474 € par 1 000 litres, la valorisation du lait est le principal atout de cette production.

Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018 race normande

Nbre d'exploitations 40

Normandie
Pays de Loire

Moyenne

Ha de surface fourragère	86.1
Nbre total d'UGB	106.3
Nbre de vaches présentes	66.6
Lait produit par VL	4 037 L
Lait produit par VL à 70 ‰	4 320 L
Age au vêlage des génisses	32.3

Taux Butyreux (TB) (‰)	41.1
Taux Protéique (TP) (‰)	33.8
Lait août à janvier	46%

Taux de réforme	28%
Taux de renouvellement	29%
UGB VL / UGB totaux	63%
Nbre de veaux nés / VL	0.92

Aides PAC couplées	8 €
Divers	17 €

Coût de concentré / UGB	145 €
Coût de concentré VL / 1 000 L	36 €
Coût SFP / ha	90 €
Chargement / ha	1.23 UGB

Frais vétérinaires / UGB	32 €
Frais d'élevage / UGB	62 €

Paille et divers / UGB	53 €
------------------------	------



Marge Brute €/1 000 L de lait vendu

Moyenne

Prix de vente
(par 1 000 l de lait)

474 €

Produit viande

102 €

Autres produits

25 €

**TOTAL
PRODUITS**

600 €

Coût alimentaire

102 €

Frais vétérinaires
et d'élevage

40 €

Frais divers

22 €

**TOTAL COÛTS
OPERATIONNELS**

164 €

MARGE BRUTE

436 €

Marge brute troupeau laitier lait biologique 2018 race normande

Nbre d'exploitations 40

Éléments de la marge	Moyenne	
	Nbre	Px unit
Vente de vaches	16	1075
Vente de veaux	27	171
Lait vendu	251 425	0.473
Aliment conc. achat.	16 717	0.479
Aliment conc. prod.	31 055	0.238
Paille achat et prod.	49 212	0.069

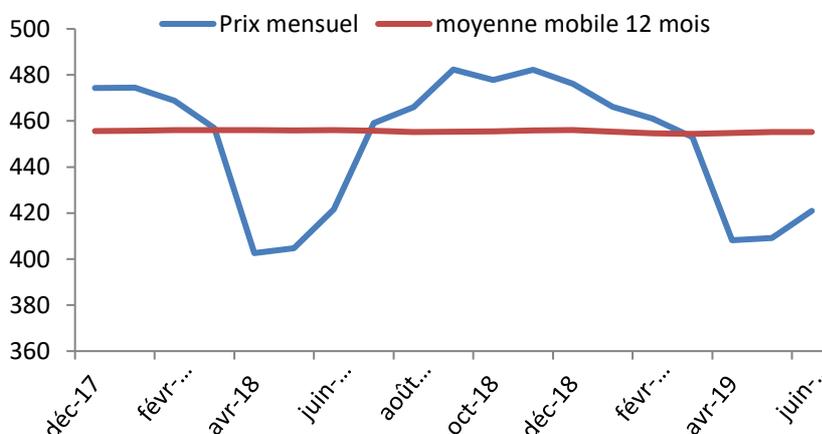
Ratios	Moyenne
Alim prod / alim total	65%
Qté alim / UGB	450 kg
Qté paille / UGB	463 kg
Coût SFP / UGB	73 €

MB € / ha de SFP	Moyenne
Produit Viande	299 €
Produit Lait	1 444 €
Aides PAC couplées	23 €
Produits	1 766 €
Charges opéré.	392 €
Marge brute av. SFP	1 374 €
Coûts de la SFP	-90 €
Marge brute ap. SFP	1 284 €

Prix lait bio standard 38-32

source : franceagrimer

En € / 1000 l



La marge brute des clôtures 2018 s'établit à 436 € par 1 000 litres comme en 2017

Cette stabilité cache deux évolutions :

- une diminution des autres produits (primes diverses, etc.) de 15 € par 1 000 l
- une meilleure maîtrise du coût alimentaire (- 15 € / 1000 l)

Les résultats du troupeau laitier en agriculture biologique montrent une conduite extensive :

- sur l'animal, la production par vache est de 4 000 l
- sur la surface, le chargement est de 1,23 UGB/ha

Cette stratégie permet une maîtrise des charges opérationnelles.

Avec un prix de vente du lait à 474 € par 1 000 litres, la valorisation du lait est le principal atout de cette production.

Marge brute troupeau laitier Lait Biologique 2018

Nbre d'exploitations 44 (100 % herbe dans la SFP) / 24 (inf à 85 % herbe dans la SFP)

Normandie
Pays de Loire

	Moyenne	1/4 sup
Ha de surface fourragère	85.5	72.8
Nbre total d'UGB	104.7	105.2
Nbre de vaches présentes	66.4	67.8
Lait produit par VL	4 051 L	5 261 L
Lait produit par VL à 70 ‰	4 185 L	5 600 L
Age au vêlage des génisses	31.4	29.9

Taux Butyreux (TB) (‰)	40.0	41.9
Taux Protéique (TP) (‰)	32.4	32.6
Lait août à janvier	45%	48%

Taux de réforme	29%	27%
Taux de renouvellement	29%	25%
UGB VL / UGB totaux	63%	64%
Nbre de veaux nés / VL	0.94	0.94

Aides PAC couplées	7 €	6 €
Divers	14 €	10 €

Coût de concentré / UGB	128 €	254 €
Coût de concentré VL / 1 000 L	32 €	48 €
Coût SFP / ha	90 €	192 €
Chargement / ha	1.23 UGB	1.44 UGB

Frais vétérinaires / UGB	30 €	31 €
Frais d'élevage / UGB	52 €	87 €

Paille et divers / UGB	52 €	76 €
------------------------	------	------



Marge Brute €/1 000 L de lait vendu

	100 % herbe	Inf à 85 % herbe
Prix de vente (par 1 000 l de lait)	471 €	468 €
Produit viande	85 €	56 €
Autres produits	21 €	17 €
TOTAL PRODUITS	576 €	541 €
Coût alimentaire	92 €	128 €
Frais vétérinaires et d'élevage	33 €	36 €
Frais divers	21 €	23 €
TOTAL COÛTS OPERATIONNELS	147 €	188 €
MARGE BRUTE	430 €	353 €

Marge brute troupeau laitier Lait Biologique 2018

Nbre d'exploitations 44 (100 % herbe dans la SFP) / 24 (inf à 85 % herbe dans la SFP)

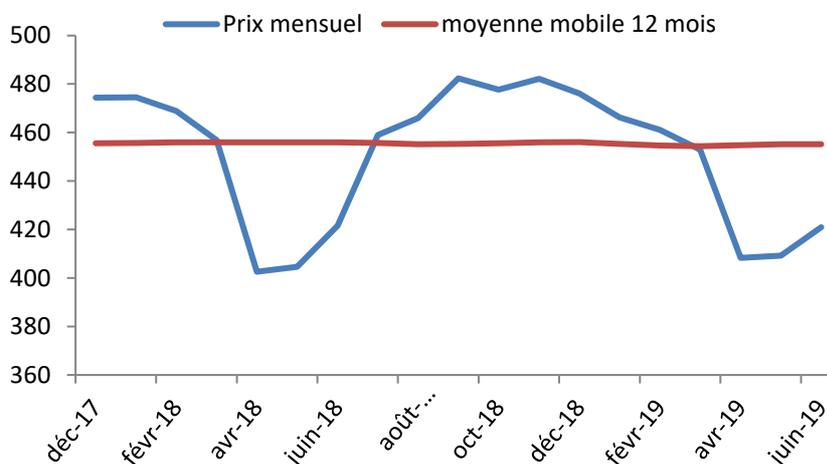
Eléments de la marge	100 % herbe		Inf à 85 % herbe		MB € / ha de SFP	100 % herbe	Inf à 85 % herbe	
	Nbre	Px unit	Nbre	Px unit				
Ventes de vaches	16	938	17	898	Produit Viande	254 €	265 €	
Ventes de veaux	32	157	28	127		Produit Lait	1 455 €	2 255 €
Lait vendu	251 339	0.470	341 718	0.468		Aides PAC couplées	21 €	29 €
Aliment conc. achat.	16 652	0.478	32 371	0.572	Produits	1 730 €	2 549 €	
Aliment conc. prod.	22 460	0.241	33 887	0.242	Charges opé.	349 €	694 €	
Paille achat et prod.	44 693	0.074	86 275	0.057	Marge brute av. SFP	1 380 €	1 855 €	
					Coûts de la SFP	-90 €	-192 €	
					Marge brute ap. SFP	1 290 €	1 663 €	

Ratios	100 % herbe		Inf à 85 % herbe	
	Alim prod / alim total	57%	51%	
Qté alim / UGB	373 kg	630 kg		
Qté paille / UGB	427 kg	820 kg		
Coût SFP / UGB	74 €	133 €		

Prix lait bio standard 38-32

En € / 1000 l

source : FranceAgriMer



La comparaison des marges brutes entre les systèmes tout herbe (100 % de la SFP occupée par les prairies) et les systèmes avec des céréales ou du maïs ensilé (moins de 85 % de la SFP occupée par les prairies) montre deux stratégies différentes :

- pour les systèmes tout herbe, la **maîtrise des coûts alimentaires (92 € par 1 000 litres)** permet d'optimiser la marge par 1 000 litres de lait vendu (430 € par 1 000 litres)

- pour les systèmes avec des céréales ou du maïs ensilé, **l'intensification sur l'animal (5 261 litres de lait par vache) et la surface fourragère (1,44 UGB par hectare)** permet d'atteindre une marge brute de 1 663 € par hectare de SFP.



Cette étude porte sur les résultats économiques de 45 exploitations spécialisées en aviculture biologique :

- 39 exploitations ont un atelier poules pondeuses
- 11 exploitations ont un atelier volaille de chair

Dimension et main d'œuvre

- La main d'œuvre est d'origine familiale. L'exploitation compte 1,47 UTH dont 1,27 UTHF.
- La surface de bâtiment est en moyenne de 1 300 m² en volaille de chair ou de 6 200 poules pondeuses. Cinq élevages ont à la fois un atelier poules pondeuses et volaille de chair.
- L'activité avicole est complétée par des productions annexes :
 - 45 % des exploitations ont un atelier cultures de vente d'une surface moyenne de 20 hectares
 - un atelier vaches allaitantes (38 vaches en moyenne) dans 25 % des élevages.

Résultats économiques

Ce système permet de dégager un EBE de 44 700 € soit 19 % du produit. Cette moindre efficacité économique provient de l'absence d'autonomie dans ces systèmes. L'aliment consommé par les animaux provient de l'extérieur.

Le développement de l'atelier cultures de vente permet de retrouver un lien au sol.

L'EBE est suffisant pour couvrir les annuités (25 800 €), les prélèvements privés (18 000 €) et dégager une capacité d'autofinancement (+ 1 000 €).

Cette faible marge de sécurité (moins de 1 % du produit) s'explique par des investissements récents dans les bâtiments d'élevage.

Cette activité est nouvelle dans beaucoup d'exploitations. Une exploitation sur deux a moins de 5 ans de conversion.

Situation financière

La situation financière moyenne de ces exploitations est plus tendue par rapport aux autres systèmes :

- le taux d'endettement est de 76 %
- les stocks sont financés à 63 % à long et moyen terme.

Les enjeux à venir sont :

- Garantir l'approvisionnement en céréales et en protéines bio : pour répondre à cette problématique, certaines filières ont choisi de garantir l'approvisionnement local des élevages en contractualisant avec les céréaliers bio de leur région.
- Aller vers une plus grande uniformisation des conditions d'élevage : les divergences d'interprétation du cahier des charges entre les différents opérateurs créent une hétérogénéité des produits à la consommation. Le nombre de jours d'élevages peut être inférieur aux productions labels.
- Le renforcement du lien au sol prévu dans le nouveau cahier des charges européen (applicable le 01/01/2021) fera évoluer les systèmes de ces exploitations. Seulement la moitié des élevages en ont un (20 ha de cultures de vente). Cette surface reste insuffisante pour garantir l'autonomie des élevages (entre 60 et 80 ha pour 6 000 poules).

Système de production

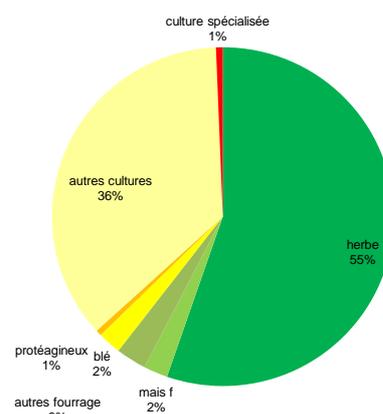
Les moyens de production

SAU	32 ha
-----	-------

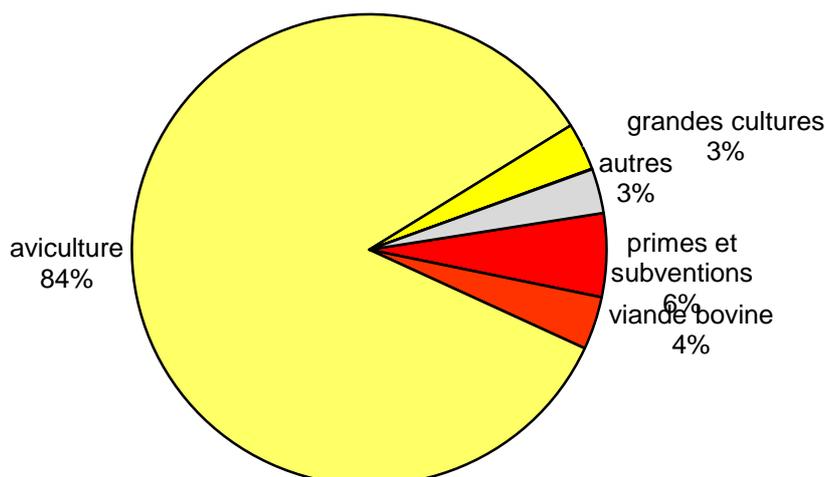
UTH totaux	1.47
dont UTHF	1.27

Effectif vache allaitante	9
UGB totaux	18
Chargement	0.91
% des prairies dans la SFP	91%
Surface en cultures de vente	8.4 ha
Surface en bâtiment volailles de chair	1 300 m ²
Effectif poules	6 200

L'assolement



Composition du produit



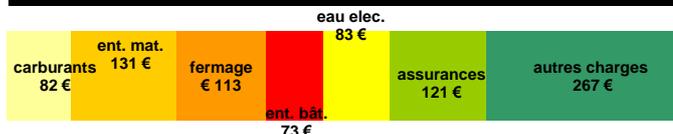
Résultats des producteurs spécialisés aviculture agriculture biologique 2018

Echantillon : 45 exploitations

Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	239 691 €	100%
Charges opérationnelles	153 203 €	
Marge brute globale	86 488 €	36%
Charges fixes	28 182 €	
Valeur ajoutée	58 307 €	24%
Coût social et impôts divers	13 621 €	
EBE	44 686 €	19%
Amortissements	26 756 €	
Résultat d'exploitation	17 930 €	7%
Frais financiers	4 778 €	
Résultat courant	13 152 €	5%

Charges fixes (€/ha)



Coût social et impôts divers

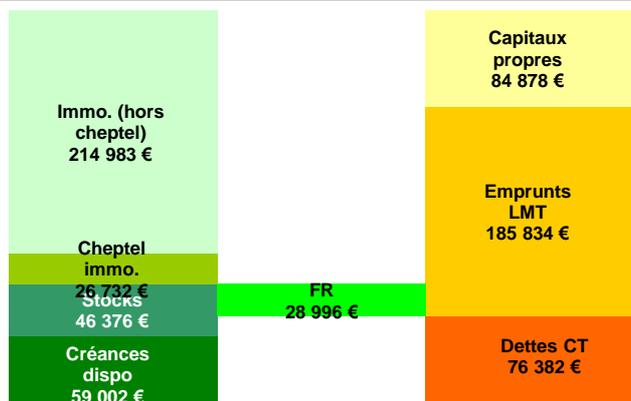


Amortissements et frais financiers

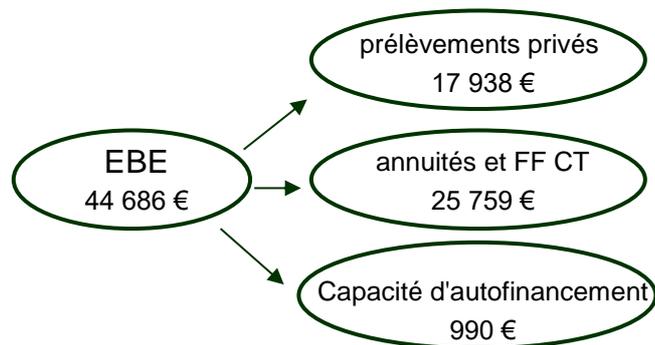


(*) aides découplées incluses : 8 036 €

Le bilan



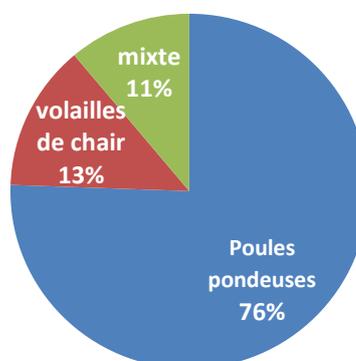
L'utilisation de l'EBE



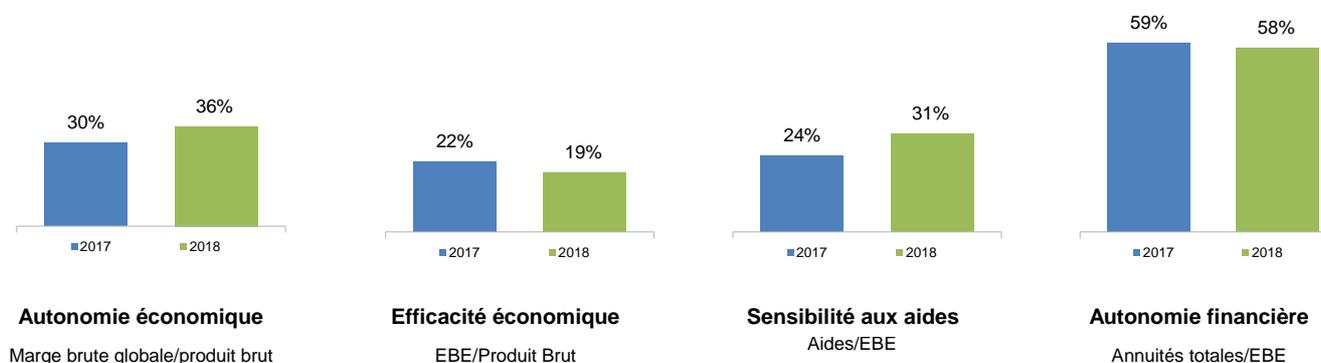
Les principaux critères

Capital d'exploitation	325 609 €
/ UTH	221 068 €
Taux d'endettement (FR)	76%
Fonds de Roulement	28 996 €
Stocks	46 376 €
Trésorerie Nette Globale	-17 380 €
FR / stocks	63%
Revenu disponible / UTHF	14 890 €

La composition du groupe



Indicateurs économiques



Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
22

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
14 890 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
221 068 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
55%

Part des intrants sur produit
65%

Poules pondeuses

Agriculture biologique - 2018

Nbre d'exploitations de l'échantillon = 43

Normandie
Pays de Loire

Moyenne

Surface de poulailler 1 029 m²
Nbre de poules 6 112
Nbre d'œufs par poule 280

Marge Brute €/ 100 œufs vendus

Moyenne

Prix de vente de la poule

0.41 €

☞ **Prix de vente**
(des 100 œufs) 13.55 €

☞ **Vente poules** 0.10 €

☞ **Autres produits** 0.10 €

TOTAL PRODUITS 13.75 €

Prix d'achat de la poule

6.32 €

☞ **Achat poules** 2.08 €

Consommation aliment / œuf

146 g

Consommation aliment/poule

41 kg

Prix moyen du kg d'aliment

0.550 €

Marge poussin aliment / poule

10.2 €

☞ **Coût alimentaire** 8.04 €

Frais véto & élevage / poule

0.8 €

☞ **Frais vétérinaires d'élevage** 0.27 €

Frais divers / poule

0.2 €

☞ **Frais divers** 0.07 €

TOTAL COÛTS OPERATIONNELS 10.46 €

MARGE BRUTE
/ 100 œufs vendus 3.29 €



Poules pondeuses

Agriculture biologique - 2018

Nbre d'exploitations de l'échantillon = 43

Éléments de la marge	Moyenne		MB € / poule	Moyenne
	Nbre	Px unit		
Vente de poules	4 225	0.41	Produit poules	-5.54 €
Poules prélevées	80	1.31	Vente d'œufs	37.96 €
Stock fin	5 680	5.00	Produits divers	0.27 €
- Stock début	5 036	5.65	Produits	194 €
- Achats de poules	5 634	6.32	Coût alimentaire	22.52 €
Vente d'œufs	1 712 403	0.135	Frais véto & élevage	0.76 €
Aliment acheté	250 127	0.550	Divers	0.19 €
Aliment produit	337	0.261	Charges opé.	23.47 €
			Marge brute	9.22 €



Les clôtures 2018 montrent une diminution de 0,14 € de la marge brute par poule en l'espace d'un an. Les résultats techniques se sont dégradés :

- - 10 œufs produits par poule
- + 6 grammes d'aliment consommé par œuf.

Ces moindres performances techniques cachent une amélioration du prix de vente des 100 œufs de 0,15 € démontrant le dynamisme de la demande pour les œufs bio.



Cette étude porte sur les résultats économiques de 17 exploitations spécialisées en maraîchage biologique.

Dimension et main d'œuvre

Le système de production maraîchage en agriculture biologique compte 2,46 UTH dont 1,5 UTH salariée. La surface en légumes de l'exploitation est en moyenne de 4,6 hectares soit moins de 2 hectares par UTH.

Résultats économiques

Ce système permet de dégager en moyenne un résultat courant de 19 000 € par UTHF.

L'EBE de 48 000 € fait face aux prélèvements privés des exploitants (23 000 €), aux annuités (20 300 €) et permet de dégager une marge de sécurité de 4 400 €.

Ces résultats ne dépendent pas des aides PAC, elles représentent 2 200 € par exploitation et sont inférieures à la marge de sécurité de l'exploitation.

Situation financière

La situation financière de ce groupe est en moyenne saine :

- le taux d'endettement est de 52 %
- les stocks sont financés par des capitaux long et moyen terme et une trésorerie nette globale de 9 200 € est dégagée.

Ce système nécessite peu de capitaux : le capital d'exploitation est de 54 900 € / UTH.

Toutefois, la main d'œuvre est importante pour la culture et la commercialisation en circuit court des légumes. Les salaires sont le premier poste de charges, ils représentent 20 % du produit d'exploitation.

Les facteurs clés de réussite sont :

- la maîtrise technique de la production (maîtrise des adventices, qualité des produits)
- une densité de population suffisante dans la zone de chalandise de l'exploitation
- l'étalement de la production durant l'année pour répondre aux attentes des consommateurs
- la fidélisation de la clientèle
- l'organisation du travail.

Résultats des maraichers avec moins de 10 salariés agriculture biologique 2018

Échantillon : 17 exploitations

Système de production

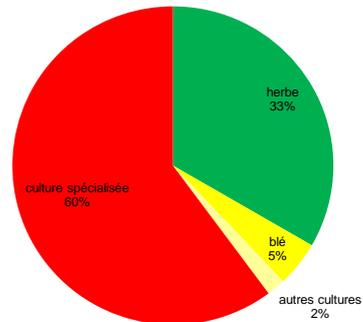
Les moyens de production

SAU	7.68 ha
-----	---------

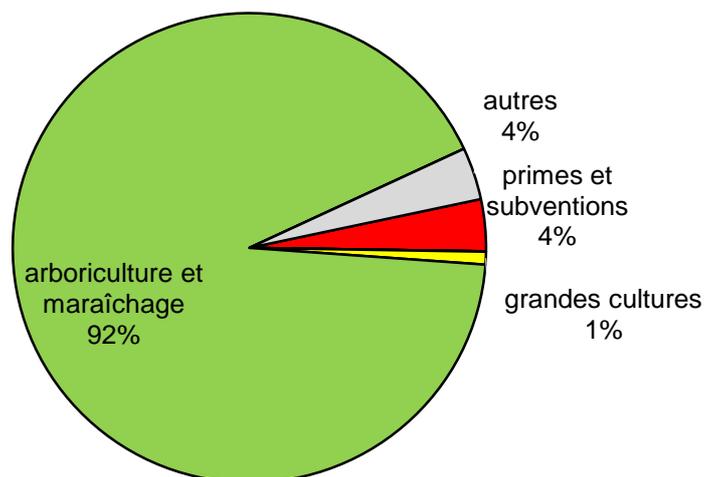
UTH totaux	2.46
dont UTHF	1.50

Surface en légumes par UTH	1.88 ha
----------------------------	---------

L'assolement



Composition du produit



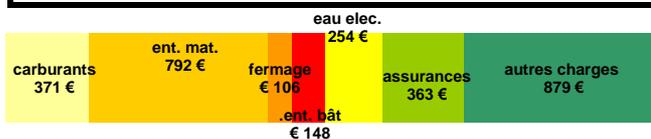
Résultats des maraichers avec moins de 10 salariés agriculture biologique 2018

Echantillon : 17 exploitations

Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	121 130 €	100%
Charges opérationnelles	18 711 €	
Marge brute globale	102 419 €	85%
Charges fixes	22 374 €	
Valeur ajoutée	80 044 €	66%
Coût social et impôts divers	32 298 €	
EBE	47 746 €	39%
Amortissements	18 049 €	
Résultat d'exploitation	29 697 €	25%
Frais financiers	1 359 €	
Résultat courant	28 338 €	23%

Charges fixes (€/ha)



Coût social et impôts divers



Amortissements et frais financiers

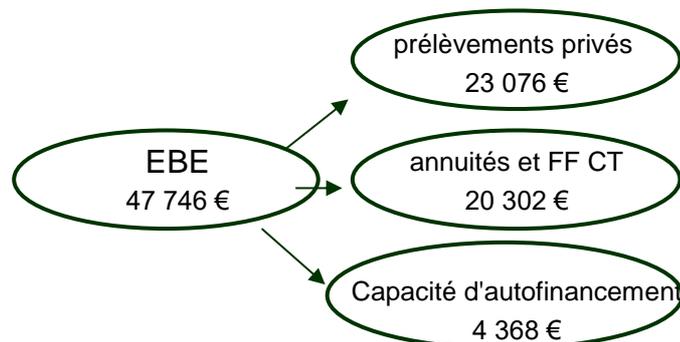


(*) aides découplées incluses : 2 281 €

Le bilan



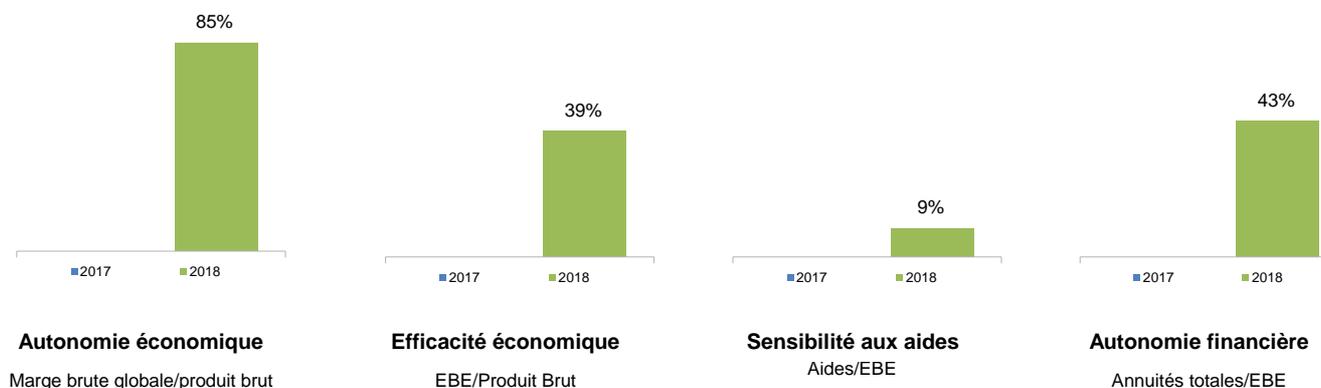
L'utilisation de l'EBE



Les principaux critères

Capital d'exploitation	132 578 €	
/ UTH	53 855 €	
Taux d'endettement	52%	
Fonds de Roulement (FR)	25 460 €	
Stocks	16 227 €	
Trésorerie Nette Globale	9 232 €	
FR / stocks	157%	
Revenu disponible / UTHF	18 332 €	

Indicateurs économiques



Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
3

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
18 332 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
53 855 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
33%

Part des intrants sur produit
19%



L'étude régionale Cerfrance Normandie Pays de Loire 2018 porte sur 21 exploitations spécialisées en grandes cultures en agriculture biologique.

Dimension et main d'œuvre

La surface moyenne de ces exploitations est de 98 ha dont 83 de cultures de vente.

La main d'œuvre est constituée de 1,21 UTH principalement familiale. Les salariés représentent 0,11 UTH.

La surface de cultures de vente par UTH est de 69 ha.

Efficacité économique (EBE / produit = 28 %)

Cette bonne efficacité provient en partie de deux facteurs :

- un système économe en intrants (30 % du produit)
- les prix de ventes rémunérateurs (par exemple 317 € / tonne pour le blé) permettent de compenser les moindres rendements.

L'EBE dégagé (49 300 €) permet de faire face aux prélèvements (19 800 € par UTHF), aux annuités et frais financiers (24 200 €) et de dégager un marge de sécurité de 5 300 €.

A noter que le système reste sensible aux aides de la PAC, elle représente 70 % de l'EBE dégagé.

Situation financière saine

La situation financière de ces exploitations est saine. Deux éléments la mesurent :

- le taux d'endettement est de 62 %
- le fonds de roulement finance 73 % des stocks.

Les facteurs de réussite dans ces systèmes sont les suivants :

- La maîtrise du salissement des parcelles : l'allongement des rotations, la couverture des sols, la réalisation de faux semis, sont autant de leviers pour maîtriser le développement des adventices sur la durée
- la gestion durable de la matière organique des sols
- la qualité des produits récoltés pour répondre à la demande en blé panifiable par exemple
- le raisonnement des investissements en matériel, en effet le coût de mécanisation est le deuxième poste de dépenses dans ces systèmes.

Échantillon : 21 exploitations

Système de production

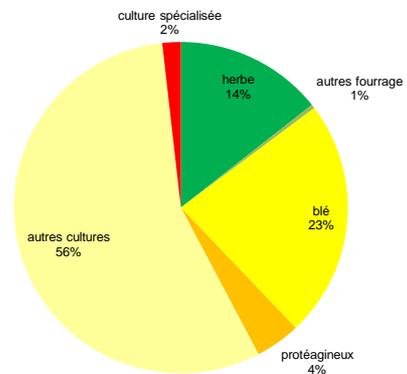
Les moyens de production

SAU 98 ha

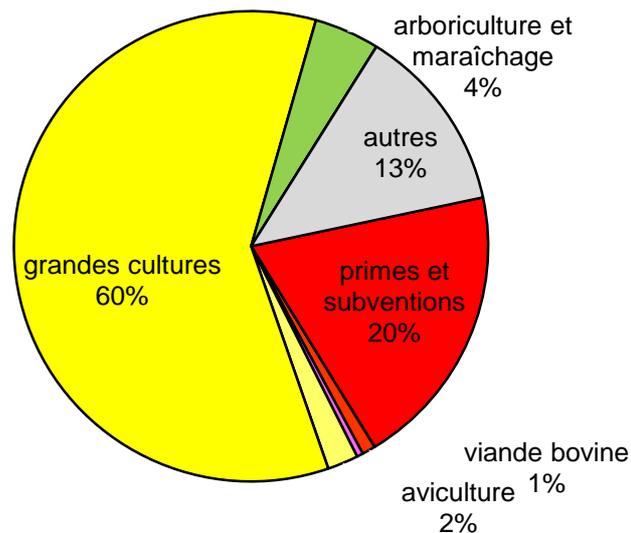
UTH totaux 1.21
dont UTHF 1.10

Surface cultures de vente 83 ha

L'assolement

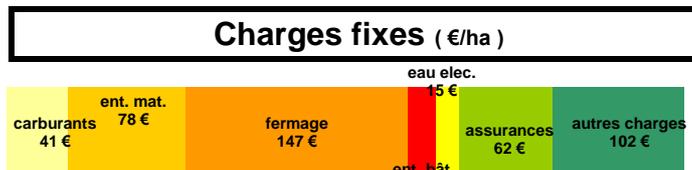


Composition du produit



Résultat économique

Produits d'exploitation (*)	174 248 €	100%
Charges opérationnelles	67 192 €	
Marge brute globale	107 056 €	61%
Charges fixes	45 650 €	
Valeur ajoutée	61 407 €	35%
Coût social et impôts divers	12 075 €	
EBE	49 332 €	28%
Amortissements	25 153 €	
Résultat d'exploitation	24 179 €	14%
Frais financiers	4 190 €	
Résultat courant	19 990 €	11%

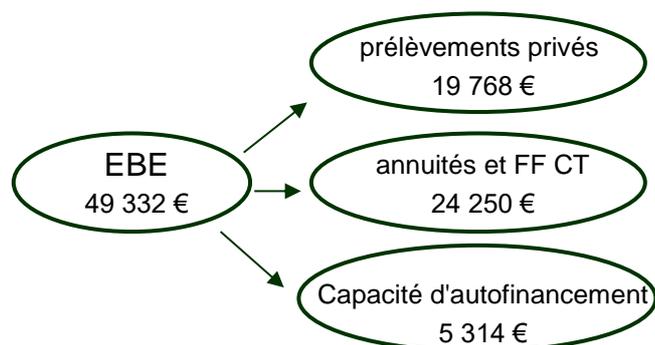


(*) aides découplées incluses : 26 059 €

Le bilan

Immo. (hors cheptel)	192 835 €	Capitaux propres	135 479 €
Cheptel immo.	9 248 €	Emprunts LMT	128 442 €
Stocks	85 249 €	FR	61 837 €
Créances dispo	73 431 €	Dettes CT	96 843 €

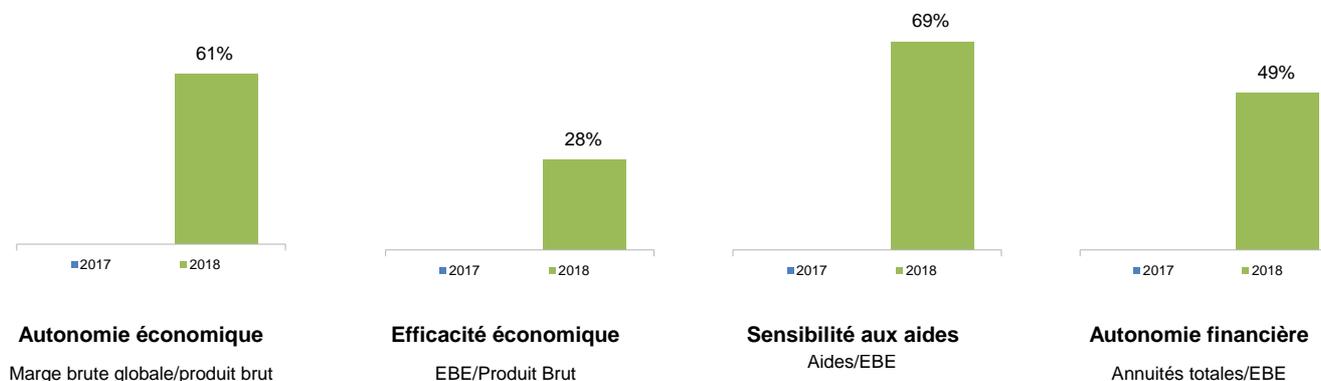
L'utilisation de l'EBE



Les principaux critères

Capital d'exploitation	292 092 €
/ UTH	242 352 €
Taux d'endettement	62%
Fonds de Roulement (FR)	61 837 €
Stocks	85 249 €
Trésorerie Nette Globale	-23 412 €
FR / stocks	73%
Revenu disponible / UTHF	22 901 €

Indicateurs économiques



Indicateurs sociaux

Occupation du territoire
Ha SAU / UTH
81

Viabilité socio-économique
Revenu disponible / UTHF
22 901 €

Transmissibilité
Capital exploitation / UTH
242 352 €

Indicateurs environnementaux

Prairies / SAU
14%

Part des intrants sur produit
30%

Cultures de vente récolte 2018 agriculture biologique

Normandie Maine

	Blé 809 ha	Maïs grain 323 ha	Féverole 191 ha	Mélange céréalié 980 ha
Marges en €/ha	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Ventes et divers	980	1 204	368	271
Prélèv., cess. et stocks	182	507	424	593
Aide PAC couplée 2018			170	
Produit Total	1 162	1 711	962	864
Engrais bio	45	62	13	29
Semences bio	92	251	100	127
Traitements bio	33	16	1	0
Taxes et divers	9	10	2	3
Charges opération.	179	339	116	159
M.B. av. travaux	983	1 372	846	705
Travaux par tiers	119	99	80	118
M.B. ap. travaux	864	1 273	766	587
Rendement / ha	36 qx	55 qx	20 qx	30 qx
Prix net de taxes / t	317 €	304 €	395 €	356 €
Charges opé. / ql	4.92 €	6.16 €	5.80 €	5.30 €

Cultures de vente récolte 2018 agriculture biologique

Normandie Maine

	Avoine 61 ha	Orge 262 ha	Triticale 261 ha
Marges en €/ha	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Ventes et divers	639	570	485
Prélèv., cess. et stocks	229	319	429
Produit Total	868	889	914
Engrais bio	46	38	59
Semences bio	68	99	88
Traitements bio	37	28	19
Taxes et divers	4	6	5
Charges opération.	155	171	171
M.B. av. travaux	713	718	743
Travaux par tiers	64	141	91
M.B. ap. travaux	649	577	652
Rendement / ha	37 qx	38 qx	32 qx
Prix net de taxes / t	218 €	218 €	275 €
Charges opé. / ql	4.19 €	4.50 €	5.34 €

Coûts SFP récolte 2018 agriculture biologique

Normandie Maine

	SFP 14 908 ha	Prairie 9 928 ha	Luzerne 272 ha
en €/ha	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Engrais bio	17	21	20
Semences bio	32	19	98
Traitements bio	0	0	0
Taxes et divers	8	8	5
Charges opération.	57	48	123
Travaux par tiers	57	51	30
Coût. ap. travaux	115	99	153

	Maïs 456 ha	Céréales fourragères 92 ha
en €/ha	Moyenne	Moyenne
Engrais bio	44	12
Semences bio	252	185
Traitements bio	4	0
Taxes et divers	22	0
Charges opération.	322	197
Travaux par tiers	153	47
Coût. ap. travaux	475	244

Annexe :
Infographie - L'agriculture biologique en France

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

SOURCE : AGENCE BIO, 2018
JUN 2019

41 600

EXPLOITATIONS
ENGAGÉES EN BIO

+13% >2017

155 347

EMPLOIS DIRECTS

+14% >2017

2 millions

D'HECTARES SOIT
LA 3^E SURFACE DE L'UE

+17% >2017

7,5% DE LA SURFACE
AGRICOLE UTILE
FRANÇAISE



LA CONSOMMATION
DE PRODUITS
BIO PÈSE

9,7
MILLIARDS
D'EUROS



LA BIO
REPRÉSENTE :
(2018)



40,2%

DES SURFACES
DE PRODUCTION
DE LÉGUMES SECS



23,3%

DES SURFACES
DE PRODUCTION
DE FRUITS



21,1%

DES SURFACES
DE PLANTES À PARFUM,
AROMATIQUES
& MÉDICINALES



12%

DES SURFACES
DE VIGNES

69%

DES PRODUITS BIO
CONSOMMÉS
PROVIENNENT
DE FRANCE

LAIT ET PRODUITS
LAI TIERS



97,8%

ŒUFS, VIANDES,
VINS & ALCOOLS



99%

DE CES
ALIMENTS BIO
CONSOMMÉS
EN FRANCE
SONT

LE MARCHÉ DU
BIO EN EUROPE

1^{er}

ALLEMAGNE
10,3 milliards d'€

2^e

FRANCE
8,3 milliards d'€

3^e

ITALIE
3,6 milliards d'€

PRODUITS BIO
EN RESTAURATION
COLLECTIVE
+27% >2017

SOURCE : AGENCE BIO 2018

Notre Réseau

 **CERFRANCE Normandie Ouest**
Baptiste FOS
Parc d'Activités Normandika
216 avenue des Dignes, allée N°2
14123 FLEURY SUR ORNE
Tél. 02 31 15 56 78
E-mail : contact@no.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Loire-Atlantique**
Elisabeth ORHON
8 rue de Laponie - BP 4113
44241 La Chapelle-sur-Erdre Cedex
Tél. 02 28 09 35 00
E-mail : contact@44.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Orne**
Vincent ROUSSEL – Priscillia HEDOUIN
52 bd du 1er Chasseur
CS 80033
61001 ALENCON CEDEX
Tél. 02 33 31 49 50
E-mail : contact@61.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Maine-et-Loire**
Elise Perdrieau
29 avenue Jean Joxé - BP 60411
49104 Angers Cedex 02
Tél. 02 41 33 66 66
E-mail : contact@49.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Seine Normandie**
Cécile DEVAUX
Chemin de la Bretèque
CS 40584
76235 BOIS-GUILLAUME Cedex
Tél. 02 35 59 64 70
E-mail : contact@sn.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Mayenne-Sarthe**
Philippe GENDRON
Rue Albert Einstein - Parc Technopole de
Changé
BP 26116 - 53061 Laval Cedex 09
Tél. 02 43 49 84 00
E-mail : contact@53-72.cerfrance.fr

 **CERFRANCE Vendée**
Christelle GUICHARD
Parc d'activités de Beaupuy
15 rue Jacques-Yves Cousteau
85036 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. 02 51 24 42 42
E-mail : contact@85.cerfrance.fr

Rédacteur : Guillaume LEMASLE – Cerfrance Mayenne-Sarthe - glemasle@53-72.cerfrance.fr
Contact : Caroline LEVOUIN – Atelier des études économiques- clevouin@nm.cerfrance.fr
www.cerfrance.fr